

# L'INDEPENDANT

## DES BASSES-PYRÉNÉES

JOURNAL REPUBLICAIN PARAISSANT TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TÉLÉPHONE 0.30

TÉLÉPHONE 0.30

### ABONNEMENTS

Paris, départements et limitrophes.....	3 fr. 20	12 fr. 20	24 fr.
Autres départements.....	3 fr. 20	12 fr.	24 fr.
Étranger.....	4 fr. 20	18 fr.	36 fr.
Maires et instituteurs des Basses-Pyrénées.....	3 fr.	12 fr.	24 fr.

REDACTION & ADMINISTRATION : 13, Rue des Cordeliers, PARIS

Rédacteur en chef : OCTAVE AUBERT

Le directeur politique s'occupe du Conseil d'Administration de la Société Anonyme de L'INDEPENDANT

Tout ce qui concerne les Abonnements et les Annonces doit être adressé à PAU A. M. GEORGES SAURET, Administrateur-Gérant, 13, rue des Cordeliers, Paris.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

### ANNONCES

Annonces judiciaires.....	20 c. la ligne
Annonces ordinaires.....	30
Reclames.....	50
Carriques locales ou faits divers.....	1 franc.

Les Annonces de décès se traitent à forfait

## Nouvelles Officielles.

Dimanche (matin).

Sur la côte de Belgique, nos batteries ont coopéré au bombardement, par la flotte anglaise, des positions allemandes de Westende et de Middelkerke. Les troupes britanniques ont attaqué avec succès les positions ennemies à l'ouest de Loos et Hülluch.

Nos troupes, opérant en liaison avec l'armée britannique, ont prononcé, au nord d'Arras, une attaque énergique qui leur a permis de prendre pied sur plusieurs points des lignes ennemies.

Entre la Somme et l'Aisne, combats à coups de torpilles et de bombes, dans le secteur de Canny-sur-Matz. Notre artillerie a fait exploser un dépôt de munitions dans une maison fortifiée de Beuvraignes.

En Champagne, après un nouveau et très violent bombardement des tranchées, abris, blockhaus et batteries ennemis, nos troupes d'infanterie sont parties à l'assaut des lignes allemandes entre la Suippe et l'Aisne. Les premières positions adverses ont été occupées sur la presque totalité du front. Notre progression se poursuit.

Lutte d'artillerie en Woëvre, en Lorraine et dans les Vosges, aux environs de la Chapelle et du Schratzmaennele.

Dimanche (soir).

En Artois, nous avons maintenu, au cours de la nuit, les positions conquises, hier, comprenant le château de Carleuf, le cimetière de Souchez et les dernières tranchées que l'ennemi occupait encore à l'est de la position fortifiée connue sous le nom de Lahyphitte.

En Champagne, des combats opiniâtres se sont poursuivis sur tout le front. Nos troupes ont pénétré dans les lignes allemandes sur un front de 25 kilomètres et sur une profondeur variant de 1 à 4 kilomètres ; elles ont, au cours de la nuit, maintenu toutes les positions conquises.

Le nombre des prisonniers actuellement dénombré dépasse 12.000 hommes.

Rien à signaler sur le reste du front, si ce n'est une action de surprise de notre artillerie sur les ouvrages allemands de la région de Lambris, dans le Ban de Sept.

Lundi (matin).

Notre attaque au nord d'Arras a réalisé de nouveaux progrès. Nous avons occupé de vive force la totalité du village de Souchez et avancé vers l'est dans la direction de Givenchy.

Plus au sud, nous avons atteint « La Folie » et poussé au nord de Thélus jusqu'au télégraphe détruit. Nous avons fait, au cours de ce combat, un millier de prisonniers.

En Champagne, nos troupes ont continué à gagner du terrain. Après avoir franchi, sur presque tout le front, compris entre Auberville et Ville-sur-Tourbe, les puissants réseaux de tranchées, boyaux et fortins établis et perfectionnés par l'ennemi depuis de longs mois, elles ont progressé vers le nord, contraignant les troupes allemandes à se replier sur les tranchées de seconde position à trois ou quatre kilomètres en arrière. La lutte continue sur tout le front.

Nous avons atteint l'Épine de Vedegrange, dépassé la cabane sur la route de Souain à Somme-Py et la baraque sur la route de Souain à Tahure. Plus à l'est, nous tenons la Ferme de Maisons de Champagne. L'ennemi a subi par notre feu et dans le corps à corps des pertes très importantes. Il a laissé dans les ouvrages qu'il a abandonnés un matériel considérable qui n'a pu être encore recensé.

Dès maintenant on signale la prise de vingt-quatre canons de campagne. Le nombre des prisonniers s'accroît progressivement et dépasse actuellement seize mille hommes non blessés, dont au moins deux cents officiers. Au total et sur l'ensemble du front, les troupes alliées ont fait, en deux jours, plus de vingt mille prisonniers valides.

### COMMUNIQUE BELGE

Artillerie ennemie peu active. Quelques coups de canon sur divers points du front.

Dans la soirée du 25, nos troupes ont enlevé un poste d'écoute allemand sur la rive droite de l'Yser. Elles ont fait prisonnière la garnison du poste (quinze hommes et un sous-officier). Un lance-grenades a été pris. L'occupation du poste par nos troupes a forcé les Allemands à évacuer deux cents mètres de tranchées, le long de l'Yser.

Lundi (Soir).

En Artois, nous avons maintenu nos positions à l'est de Souchez. Notre progression, signalée d'abord comme ayant atteint le télégraphe détruit au nord de Thélus, n'a pas dépassé les versants de la Folie et la route d'Arras à Lille. Elle a été entièrement maintenue.

Sur le front au sud de la Somme, lutte de bombes et de torpilles, vers An-déchy.

Notre artillerie a vigoureusement contrebalancé les batteries ennemies qui canonnaient nos positions de Quenneviers.

En Champagne, les combats se sont poursuivis avec intensité sur tout le front. Nous avons occupé en plusieurs points, notamment au Trou-Briest, au nord de la ferme des Vaques, quelques positions déjà dépassées ou des éléments ennemis avaient pu se maintenir. Ce n'est pas deux cents, mais trois cents officiers que nous avons faits prisonniers en Champagne.

Entre Meuse et Moselle et en Lorraine, canonnade intense de part et d'autre. Une violente tempête dans les Vosges a suspendu momentanément toutes les opérations.

## NOUVELLES de la GUERRE

### LES OPERATIONS FRANÇAISES

Les Commentaires de la Presse.

PARIS. — Les journaux du soir commentent en ces termes les heureuses nouvelles des communiqués français et anglais :

« Le Temps » dit : « Est-ce le début d'une grande manœuvre offensive ? Nous n'en savons rien. Le commandant en chef n'a fait part de ses intentions à personne ; c'est ce qui nous donne bon espoir. Une opération ébruitée est une opération terminée. »

Pour l'instant, enregistrons avec joie les nouvelles et attendons avec confiance. Le « Journal des Débats » écrit : « Il serait tout à fait prématuré de tirer les conclusions du communiqué d'hier ; il faut attendre la suite des opérations. On peut se réjouir des succès annoncés ; on n'a les éléments nécessaires ni pour les interpréter ni pour en mesurer l'importance. »

### SUR LE FRONT RUSSE

La nouvelle Stratégie Allemande.

PETROGRAD. — On prévoit que la prochaine offensive allemande se fera contre

le chemin de fer Brest-Moscou. Le raid d'une poignée de cavaliers qui réussira la semaine dernière à franchir la ligne Molodotino-Polotzk peut induire l'ennemi à tenter une autre surprise du même genre.

Cette poignée de cavaliers est composée de forces importantes appuyées par de l'infanterie et de l'artillerie qui ont poussé près du chemin de fer qui va à Polotzk, mais qui sont en danger d'être prises de flanc par nos troupes au long de la Divina orientale.

On pense que l'ennemi peut couvrir et fortifier sa ligne dans la région lastrée qui s'étend au sud-est de Dvinsk avant de pousser vers la ligne Brest-Moscou. Dvinsk est pressé rudement. En même temps on constate un redoublement de l'activité allemande sur notre front de la Divina, près de Riga, à la suite de l'arrivée des renforts venus par mer de Danzig à Libau.

L'ennemi poursuit son plan qui consiste à enfoncer un « ballast » dans notre front par une ruse et double poussée au nord et au sud de Friedland.

La stratégie allemande ne montre pas beaucoup d'originalité. Cependant l'ennemi ne se laisse pas de préparer de nouveaux coups.

« Il faut absolument prendre Dvinsk ».

PETROGRAD. — Le récent ordre du jour adressé à l'armée allemande opérant contre Dvinsk, porte : « Des dizaines de mille de vos camarades vos frères qui ont rompu avec vaillance le front russe près de Vienziany et qui courent vers l'Est, sont en danger tant que Dvinsk est aux mains des Russes. Il faut absolument prendre cette ville. Il faut conjurer le danger, c'est votre devoir envers nos héros. »

L'Avant de l'Est.

PETROGRAD. — Des prisonniers allemands déclarent que l'assaut de l'armée russe de Vilna a provoqué des changements dans le haut commandement allemand ; ils assurent que l'un des victimes est le général von Eitelhorn.

La retraite de la Flotte Allemande.

PETROGRAD. — L'escadre allemande qui était venue dans le golfe de Riga et était restée à proximité des eaux russes, dans l'intention de renouveler ses opérations avec plus de succès que la première fois, est rentrée dans le golfe de Riga et a été accueillie par les nombreux sous-marins anglais et russes, faisant bonnet de dans la Baltique ont motivé cette décision de l'amiral allemand.

Cette fin donne tout son relief à la victoire navale russe du golfe de Riga, au sujet de laquelle les Allemands eux-mêmes ont dû reconnaître, dans des rapports officiels, que les Russes avaient eu avec un art consommé mouiller leurs mines.

Les Avares du « Moltke ».

PETROGRAD. — Le grand-voilier « Moltke » atteint dans le combat naval de combat Riga a dû être remorqué pour regagner Kiel. Il porte dans sa coque une détonneur de 24 mètres carrés. On estime, en Allemagne, qu'il sera impossible de le mettre en état de tenir la mer avant un certain nombre de mois.

EN BULGARIE

Le Traité avec la Roumanie.

LAUSANNE. — Suivant les « Dernières Nouvelles de Munich », le traité entre la Roumanie et la Bulgarie n'a plus lieu d'être par la voie ferrée Ramdan-Routsehouk.

Sur la Frontière Serbe.

BUCAREST. — La cavalerie bulgare est concentrée sur la frontière serbe.

Les chemins de fer bulgares ont reçu l'ordre de se tenir à la disposition des autorités militaires.

Le Chef d'Etat-Major.

GENEVE. — On mande de Sofia que les manœuvres de l'armée bulgare sont dirigées par le général Boyadjew, qui a été nommé chef d'Etat-Major. Le général Boyadjew est originaire de la Macédoine.

M. Chenadoff appuiera la politique du Cabinet.

SOFIA. — M. Chenadoff qui se tenait un peu à l'écart du gouvernement par suite de divergences d'opinion du parti slavophile, dont il est le chef, a eu un long entretien avec M. Radoslavov sur la situation. Il a promis d'appuyer la politique du cabinet.

De cette façon, la majorité gouvernementale est consolidée. On admet que M. Chenadoff entrerait dans le cabinet.

La Presse Bulgare.

GENEVE. — Les journaux bulgares de toutes nuances déclarent que la mobilisation n'est pas faite dans une intention agressive, mais qu'il ne faut pas toutefois méconnaître la gravité de la situation.

Lo « Narodni Prava » écrit :

« La contagion européenne d'apathie de nous ; c'est pourquoi la mobilisation est devenue une nécessité inéluctable. La Bulgarie devait prendre les mesures nécessaires afin d'être prête à tout événement. Elle mobilise toutes ses forces non seulement afin d'être prête à repousser toute tentative d'agression à ses intérêts vitaux, mais aussi pour garder dans de bonnes conditions favorables ce dont elle se peut se passer. »

Le Salut de la Presse Turque.

GENEVE. — Toute la presse turque salue avec plaisir la nouvelle de la mobilisation bulgare qui prouve que la Bulgarie est enfin résolue à entrer en scène pour réparer les injustices du traité de Bucarest.

Sur la Frontière Bulgare.

SALONIQUE. — Selon des renseignements de bonne source reçus de Dedeagatch, on remarquerait depuis quelques jours d'importantes concentrations de troupes bulgares en Thrace près des frontières bulgares.

Le Médecin du Roi était un espion Boche.

LAUSANNE. — Le correspondant du « Novosti Vremia » à Sofia écrit que le roi Ferdinand aurait chassé son médecin personnel, le docteur allemand Gretzer, en l'appelant : « espion allemand ». Le docteur Gretzer soignait le roi depuis 12 ans.

EN GRECE

Le rappel des Navires.

MARSEILLE. — Les capitaines des navires de commerce grecs ont reçu l'ordre, aujourd'hui, d'appareiller dans le plus bref délai possible pour leur port d'attache respectif, ou ils se tiendront à la disposition du gouvernement hellénique.

SUR LA FRONTIERE ROUMAINE

BUCAREST. — En vertu de toutes les assurances du traité dénoncé par l'Autriche-Hongrie à M. Balkin, président du Conseil, les Austro-Hongrois pouvaient, au moment de leur départ, se voir autorisés à faire des mouvements de troupes à la frontière roumaine.

Des milliers de femmes et de prisonniers russes sont occupés à creuser des tranchées tout le long de cette frontière. Or, comme ce front est extrêmement étendu, la surveillance de nuit est très complète, et les grands nombres de prisonniers russes résistent tous les jours à passer en Roumanie. Parmi eux, se trouvent beaucoup de Roumains de la Bessarabie. Tous font des déclarations identiques au sujet de l'établissement de tranchées et de retranchements depuis Orsova jusqu'en Bukovina.

## DERNIERE HEURE

(Service spécial de L'INDEPENDANT.)

Lundi, 4 heures.

### L'offensive anglo-française.

LONDRES (Communiqué Britannique). — Malgré toutes les contre-attaques ennemies, à l'est et au nord-est de Loos, nous conservons tout le terrain conquis hier y compris Loos tout entier. Vers le soir au nord-ouest d'Hulluch, nous avons repris les carrières qui avaient été conquises hier puis perdues. Dans ces engagements nous attirons les réserves ennemies, par conséquent nous avançons de faire de nouveaux progrès sur notre droite. Le total des prisonniers faits hier est de 2.600.

### Chez les bulgares.

LAUSANNE. — M. Radoslavov à l'égard du correspondant du « Berliner Tagblatt » qui personne ne sait à Sofia si l'heure est proche pour la défensive. D'autre part, un membre du cabinet bulgare déclare que la guerre ne peut être évitée que si la Serbie cède immédiatement la zone contestée en territoire macédonien.

### En Roumanie.

BUCAREST. — Le Journal de M. Take-Janevo demande la mobilisation immédiate en Roumanie.

### En Grèce.

ATHENES. — L'agence Wolff annonce que le gouvernement grec a conclu avec la Banque nationale un emprunt de 20 millions de drachmes.

### Le haut commandement grec.

ATHENES. — Si son état de santé ne permettait pas au roi de prendre le commandement des armées, le prince Nicolas serait nommé généralissime.

### Les zeppelins voyagent.

AMSTERDAM. — Un zeppelin a été aperçu hier, au-dessus de l'île Vlieland, dans la direction de l'Ouest.

### Consul rappelé.

NEW-YORK. — Par suite d'indispositions dans les communications scotchées par l'entremise du consul d'Autriche, les triandres germanophobes le Consul général d'Amérique à Munich serait rappelé.

### Dans le ministère russe.

PETROGRAD. — Le général Polivanov est nommé définitivement ministre de la guerre.

## L'offensive victorieuse.

C'est avec une admiration mêlée d'angoisse patriotique que le public a pris connaissance des trois derniers communiqués annonçant que le long front préparé d'artillerie a été suivi d'une simple et vigoureuse offensive. Comme un ressort puissant qui se dand, les forces d'infanterie se sont déchaînées, et les résultats obtenus en deux jours ouvrent à nos âmes les plus magnifiques espoirs.

Il ne faut pas s'illusionner. Si nous sommes sur le chemin de la victoire, le but n'est pas encore éloigné. Mais l'offensive actuelle démontre que l'élan des derniers jours, contenu de nos héroïques armées est resté superbe et qu'après treize mois de guerre nos soldats sont mieux armés et aussi ardents qu'au début de la campagne. Ils veulent vaincre et ils vaincront.

O. A.

## Les Bulgares.

On annonce que des Balkaniques mobilisent les uns pour la Serbie et la Quadruple-Entente, les autres contre la Serbie et pour les Empires du Centre. Il ne faut pas déplorer l'événement. A l'heure où nous sommes arrivés, une décision quelle qu'elle soit est préférable à l'incertitude et à la tergiversation. Il faut s'attendre à voir tous les événements qui rendent la situation plus claire, nous mettre en face des réalités et nous créer des obligations précises. C'est de la nécessité pressante que naîtront les actions décisives.

Ne perdons pas du temps à injurier les Bulgares. Le gouvernement royal, tel qu'il est, n'a rien de commun avec les aspirations populaires. L'ingratitude est le lot des nations qui gardent à leur tête des souverains qui placent leurs rancunes et leurs préférences familiales au-dessus de l'intérêt public et du sentiment national.

Les Russes ont arraché les Bulgares à la tyrannie des Turcs. Quel scandale serait l'entrée en lutte des Bulgares contre leurs libérateurs, de concert avec leurs tyrans ottomans !

La Bulgarie mobilisée et on assure que si les Grecs se sont si vite décidés à mobiliser pour défendre leurs alliés serbes, c'est qu'ils étaient depuis longtemps avertis de la résolution irrévocable des Bulgares.

Cette décision a dû paraître à nos diplomates une impossibilité parce qu'elle est une monstruosité. C'est que notre diplomatie jugait trop haut le gouvernement de Sofia. Son erreur est fâcheuse, mais nous répliquons qu'il vaut mieux savoir vraiment ce que les Balkaniques ont au fond de la tête, que de laisser égarer l'opinion avec des pourparlers turlutins et des démentis équivoques. Que la Bulgarie entre donc dans l'action — si elle l'ose !

Certes l'action des Bulgares contre les Turcs est un avantage pour eux et pour nous. Ils pouvaient prendre Andrinople, marcher sur Constantinople et secourir efficacement l'action des Alliés.

Mais devant l'hostilité bulgare les Alliés peuvent modifier leur plan et marcher sur un terrain plus sûr. Nous ne pensons pas que la collaboration roumaine soit douteuse. Géographiquement la Bulgarie occupe une très mauvaise situation entre la valachie serbe et les armées depuis longtemps prêtes de la Roumanie. Ce n'est pas tout, les armées russes de la mer Noire et du Caucase peuvent maintenant se frayer à travers la Bulgarie un chemin nouveau vers Constantinople.

Vraiment, l'humanité verra-t-elle le scandale des armées bulgares s'opposant au passage de leurs libérateurs pour sauver leurs sinistres persécuteurs ? Il y a en Bulgarie une opposition desuite, mais les grandes nécessités de la patrie rapprochent partout les partis, et nous nous imaginons mal le peuple bulgare supportant sans humiliation et sans révolte le sort que lui impose un gouvernement infidèle aux Turcs-Boches.

Les Bulgares, fertiles en expédients et en mensonges, nous diront sans doute qu'ils ne renoncent pas à leur neutralité, mais que leur neutralité sera désormais armée. La distinction ne rassure pas les Grecs qui émettent toutes les subtilités du langage et qui nous l'ont déjà montré.

Mais rien ne changera la logique de ces choses, rien n'empêchera les Alliés de remporter la victoire décisive qui ramènera en Europe le long et paisible chemin de la libération des nations dignes de l'indépendance.

Le coup d'Etat accompli par M. Radoslavov et le ser Ferdinand ne peut être une fatalité à la Bulgarie qui était déjà si odieuse à ses voisins des

Balkans. Les mauvais instincts et les rancunes qui veulent se débarrasser doivent trouver en face d'eux la volonté unanime et invincible des puissances de l'Entente.

Attendons les événements avec calme.

Octave AUBERT.

### DU COTE RUSSE

Communiqué du Grand-État-Major.

PETROGRAD. — Dans la région de Riga, la canonnade devient, par endroits, beaucoup plus intense. Sur ce point, aussi les Allemands font usage de projectiles à gaz asphyxiants.

Un combat acharné se livre sur tout le front des positions de Dvinsk, entre la Divina et la Drisulitza, où les Allemands, appuyés par un feu d'artillerie, ont prononcé des attaques répétées, échouées, qui toutes ont été repoussées. Certaines tranchées ont passé, à maintes reprises, de mains en mains.

Pendant son offensive, le long de la chaussée de Dvinsk, dans la région du lac Lankow, de Novo-Alexandresk, l'ennemi a d'abord réussi à envahir nos tranchées, mais il a été ensuite délogé par un retour contre-offensif de nos troupes. Après s'être recueillis, les Allemands se sont rués de nouveau en colonnes compactes sur nos tranchées, mais, accueillis par le feu de notre artillerie, de nos mitrailleuses et de notre infanterie, dirigé à très courte distance, ils ont refusé, en désordre. Après s'être remis de nouveau, les Allemands ont attaqué, deux fois encore, dans la même direction. Le feu de l'artillerie, sur ce point d'une intensité extrême. Mais, toutes les attaques ont été encore repoussées, et les Allemands, pris par endroits de confusion, ont pris la fuite. Les pertes de l'ennemi sont énormes. Les nôtres sont considérables. Elles sont dues à l'acharnement des combats et à la mauvaise tenue de la vaillance de nos troupes. Au cours d'une de nos contre-attaques, un de nos détachements, au milieu de l'élan du combat, a été entouré par les Allemands, mais il s'est frayé un passage à la baïonnette et a rallié les troupes voisines.

Sur le front de la région d'Oschmiany au Pripet aucun changement notable.

Combats isolés dans la région de Novo-Gradosk et dans celle de Paranyovitch. Selon des renseignements, au cours du combat livré près de Logouichin, le 41<sup>e</sup> corps allemand a subi des pertes très sévères et pendant sa retraite désordonnée, nous avons fait prisonniers 7 officiers et 500 soldats non blessés. Nous avons enlevé un canon et sept mitrailleuses ; nous avons fait également prisonniers un grand nombre d'Allemands blessés, dont le chiffre exact n'a pas encore été déterminé.

Dans la région de Doubovo, une lutte acharnée a été livrée pour la possession des villages de Khourouptour et de Golovitchka. Par une attaque de front, nos troupes ont fait prisonniers 30 officiers et environ 1.600 soldats ; elles ont pris des mitrailleuses. Cette offensive a été prononcée sous un feu d'ouragan de l'artillerie ennemie, ce qui a obligé nos troupes à se replier en queue vers la rivière Ikva.

Dans la région limitrophe de la Galicie, l'ennemi a prononcé une série d'attaques près du village de Novo-Alexandresk. Mais par un énergique retour contre-offensif nos troupes ont capturé 200 prisonniers et ont fait plus de 3.000 prisonniers ; elles ont pris 4 mitrailleuses.

Près du village de Dobropole, au sud-ouest de Trembovia, notre cavalerie a chargé l'ennemi, qui après la défaite a pu se replier en désordre. Les évaluations approximatives s'élèvent à environ 500 soldats, avec 17 officiers et 2 mitrailleuses et 300 chevaux.

NOTE. — D'après des renseignements complémentaires, nous avons dans la région de Louba fait prisonniers 128 officiers et environ 6.000 soldats, alors que les pertes ennemies évaluées avaient été de 80 officiers et 4.000 soldats.

### SUR LE FRONT ITALIEN

Le Communiqué.

ROME. — Dans la zone entre l'Ortler et le Monte-Cevedale, notre colonne d'attaque, partie de Santa-Carina et de Valauria dans trois marches nocturnes, et transportant à sa suite un canon, s'est dirigée à l'aube du 20 septembre, une cinquième, vers le glacier à 2.251 mètres au sud de Komelutza. De là, après avoir fait rayonner ses détachements à la Kralis

